



LE GRAND LOTO DES ARTISTES OUBLIEES

**Théâtre Immersif
Performance**

CONCEPTION INCERTAINES ET FÉES

AUTRICES-ACTRICES MARIE COMBEAU ELSA GRANAT CLAIRE MÉCHIN

PERFORMANCE IMMERSIVE

Trois actrices-autrices organisent un grand jeu de LOTO. Elles animent un jeu populaire dont les règles sont simples à se remémorer dans le but de faire gagner des LOTS plutôt singuliers.

Chaque lot sera conçu en fonction d'une œuvre d'une artiste femme méconnue du grand public.

Les spectateurs pourront participer au LOTO et jouer directement aux tables centrales en alignant les cartons ou bien rester plus en regard du dispositif lui-même sur les côtés.

Chaque tirage est émaillé d'histoires, d'anecdotes spécifiques pour découvrir le parcours et les œuvres d'une vingtaine de femmes artistes depuis le XIVème siècle jusqu'à aujourd'hui.

Un événement conçu comme un satellite pour Les Journées du MATRIMOINE.

Samedi 19 septembre à 16H30 et dimanche 20 septembre à 14H30

Durée 1H

Lieu : La Cité audacieuse, Paris 6ème

La scénographie, les lots et les éléments du Loto seront conçus par 4 élèves de l'ESAT Hourdé (Ecole Supérieure des Arts et Techniques)

CONTACT

MARIE COMBEAU mariecombeau83@gmail.com 06 08 54 82 65

**« Le plus souvent dans l'Histoire « anonyme » était une femme. »
Virginia WOOLF**

ORIGINES DU PROJET

Cette citation de Virginia Woolf décrit bien la situation des femmes artistes. L'histoire de l'art est éminemment masculine. Il est très difficile de trouver des contemporaines de Molière, Lulli, Picasso dans les fleurons de la culture française et internationale. Pourtant de nombreuses jeunes femmes embrassent ces carrières aujourd'hui avec passion et succès, puisqu'elles sont justement majoritaires dans les écoles d'art. Elles n'auront dans l'histoire qui leur sera enseignée que des référents masculins. Comme si aucun précédent féminin n'avait tenu un pinceau, un stylo, une caméra, un violon. Le constat est là : les femmes sont écartées de l'histoire, leur influence effacée des livres.

Il manque donc à l'ensemble de la population française la moitié de ses artistes, il est temps de lever le voile sur ces ignorées pour les intégrer à la culture commune.

Nous sommes trois femmes artistes, trois femmes qui ont choisi le spectacle vivant comme mode d'expression. Dans notre milieu nous sommes sensibles à la discrimination et à ce risque encouru pour une femme artiste de passer à côté de la reconnaissance sociale et financière, à côté du succès.

Artistes et femmes, nous sentons cet héritage artistique, la force de ces créatrices gommées du passé qui accompagne aujourd'hui chacune de nos expressions artistiques, comme une aura, comme des ailes pour nous porter. Il y a aussi cette envie forte de leur rendre justice, de les exhumer, de rendre leur histoire aux femmes.

Ainsi, nous avons cherché des destins de femmes créatives qui n'ont pas pu faire entendre leurs voix et qui n'ont pas aujourd'hui la place et la notoriété qu'elles devraient avoir en tant qu'inspiratrices, influenceuses, précurseuses, génies.

Nous avons choisi la forme d'une performance de façon à ancrer notre démarche du côté ludique et populaire.

« Ses mélodies seraient certainement célèbres si leur auteur n'avait le tort, irrémédiable auprès de bien des gens, d'être une femme. »
Camille SAINT-SAENS

POURQUOI UN GRAND LOTO DES OUBLIEES

Le Loto est un jeu de hasard, une loterie, on gagne ou pas, c'est le hasard qui décide.

Comme dans la vie, qu'est-ce qui a fait qu'un artiste a été reconnu, un autre non ?

C'est parfois le fruit du hasard.

La rencontre de la bonne personne, se trouver au bon endroit au bon moment. Il semblerait cependant qu'un invariant soit commun à de nombreux destins de femmes artistes: la mauvaise rencontre amoureuse ou la belle rencontre amoureuse qui en fera une muse, une ombre source nécessaire à la création d'un homme ou encore la rencontre avec un bébé, puis un deuxième, qui les oriente plus vers le foyer que vers un atelier.

Il semblerait que les artistes femmes doivent bien leur oubli à leur condition même de femme, leur art considéré mineur, leurs sujets dénigrés, leur existence transparente.

Le constat est lourd, cependant nous souhaitons traiter de ces thèmes avec humour dans un univers à la fois populaire et kitsch. Pour que Rosa Bonheur puisse elle aussi avoir le droit de voir sa peinture reproduite à des milliers d'exemplaires, trônant au dos des calendriers des postes, comme tout bon « Tournesols » et « Nuit étoilée » qui se respectent.

Souvent dans ces jeux on gagne de la nourriture, le gros lot étant un panier garni des régions de France. Garnissons les paniers, les foyers, les imaginaires et la mémoire de nos joueurs, d'œuvres d'artistes encore inconnues. Nourrissons l'appétit de pousser plus loin la découverte après cette mise en bouche agréable, en forme de fouille artistico-logique.

QUELLES ARTISTES CHOISIR ?

Pour sélectionner les femmes artistes, nous nous sommes appuyées sur des recherches existantes: Le Dictionnaire Universel des Créatrices, Awarewomanartists.com, histoiresparlesfemmes.com, Ni vues ni connues du Collectif Georgette Sand.

Notre sélection regroupe des parcours différents, d'époques diverses. Chacune semble avoir oeuvré à sa manière à la liberté de choix des femmes que nous sommes aujourd'hui.

Certaines des œuvres de ces femmes nous éblouissent, nous rendent admiratives, nous touchent infiniment, nous « parlent », nous semblent proches, reliées à nos propres imaginaires.

Mais d'autres ne nous font pas la même impression, elles nous émeuvent moins, voire pas du tout !

Elles nous semblent un peu consensuelles, imparfaites.

Cependant elles ont l'intérêt de révéler un véritable parcours créatif, fait de doutes, d'errances, d'échecs et de recherches.

Le paysage artistique et historique est composé de brillants auteurs, peintres, sculpteurs, compositeurs, musiciens, mais aussi d'artistes moins éclatants.

En quoi cela devrait être différent pour les femmes ?

Ont-elles le droit d'être des artistes moyennes comme la majorité des hommes ?

Seules les femmes artistes géniales, extraordinaires, avec une vie douloureuse, flirtant avec la folie, devraient être reconnues ?

Nous revendiquons le droit de créer dans l'imperfection, d'avoir des coups de génies et des échecs retentissants, comme tout artiste.

COLLECTIF INCERTAINES ET FEES

Elles se rencontrent au Conservatoire de théâtre à Marseille en 2001, dans la classe de Christian Benedetti. Elles y découvrent Edward, William, Anton, Jean, Jean et Jean-Baptiste, Henrik, Dario... et une unique autrice, anglaise, Sarah qui se suicide à 28 ans. Pas encore tout à fait sorties de l'adolescence, elles montent à la capitale pour continuer de grandir ensemble, de nourrir leur sororité dans la vie comme au théâtre, en créant la Compagnie l'Envers des Corps, dirigée par Elsa, qui en plus de ses talents de metteuse en scène devient la brillante auteure des spectacles de la compagnie, dans lesquels Marie et Claire jouent. Puis c'est le prix Paris Jeunes Talents en 2007 avec J'ai plus pied, et le prix du public à Avignon en 2010, l'adaptation du roman d'Hugo, Misérables, libre cours, joué notamment dans les quartiers nord de Marseille en 2012.

Elles vivent ensuite de belles expériences artistiques chacune de leur côté, qu'elles prennent toujours beaucoup de plaisir à se raconter, choyant ce triangle de femmes singulières mais reliées par une envie profonde de créer, d'inventer, de creuser la question de la coexistence complexe entre femme et artiste. Jusqu'à ce jour de novembre 2019 où pour son anniversaire, Elsa et Claire offrent à Marie un cadeau bien particulier...

Un cadeau fait de temps disponible, d'une envie commune de faire naître un projet théâtral nourri par ces années passées ensemble. Un cadeau fait de femmes oubliées qu'elles décident toutes les trois de réanimer.



MARIE COMBEAU cultive un éclectisme artistique. Comédienne, formée à la méthode russe de l'acteur auprès de pédagogues des Académies de Moscou et Minsk, elle écrit, chante, joue du violon, de la contrebasse, et compose une poupée suédoise déglinguée pour le trio comique et musical *Blond and Blond and Blond*, dont elle est avec Claire Méchin et Romain Sellier, la créatrice. Elle explore également le théâtre Immersif, avec la Compagnie du libre acteur, l'une des pionnières en la matière, dans les spectacles *Tout contre*, et actuellement, *Smoke Rings* au Théâtre Michel, et *Cyrano Ostinato Fantaisies* au Théâtre Lepic.



CLAIRE MÉCHIN a eu pour première vision de femme libre et créative sa mère, jouant des spectacles de clown pour ses élèves de maternelle. Elle rencontre le théâtre à 6 ans et rien ne l'arrête. Elle chante en cours de musique et déclame avec passion des poèmes en cours de français. Un Bac théâtre, 2 ans au CNR de Marseille, puis l'ESAD dirigée par le céleste Jean-Claude Cotillard. Elle défend les écritures contemporaines au sein du Collectif Mona, travaille aux côtés de Jérôme Hankins (traducteur d'Edward Bond), co-fonde avec Marie Combeau et Romain Sellier le groupe musical humoristique *Blond and Blond and Blond* où elle campe Glär une clown scandinave psychorigide déjantée, et intègre le collectif féministe Les Filles de Simone pour le spectacle *Les Secrets d'un gainage efficace*.



ELSA GRANAT questionne nos fictions collectives et met en scène des spectacles qui ont pour but d'éclairer les zones impensées de la société. Elle travaille sur les destins résilients, le deuil, la relation soignant-patient, la psychiatrie, la discrimination. Elle fait une rencontre fondamentale: celle du dramaturge anglais radical: Edward BOND. Après la *Classe Libre du Cours Florent*, elle travaille en tant qu'actrice avec Christian Benedetti sur les pièces de Tchekhov, avec Benjamin Porée et plus récemment avec Joséphine Serre sur *Data Mossoul*, créé en 2019 à La Colline.

Peintres

Marie Bracquemond

1840-1916

Lucie Cousturier

1876-1925

Chorégraphes

Marie Sallé

1707-1756

Louise Stichel

1756-1842

Compositrices

Louise Farrenc

1804-1875

Pauline Viardot

1821-1910

Cécile Chaminade

1857-1944

Germaine Tailleferre

1892-1983

Autrices

Marguerite Porete

1250-1310

Rachilde

1860-1953

Julia Verlanger

1929-1985

Poétesses

Christine de Pizan

1364-1430

Marceline Desbordes-Valmore

1786-1859

20 DESTINS DE FEMMES ARTISTES À DÉCOUVRIR

Photographe

Geneviève-Elisabeth Francart-Disdéri

1817-1878

Dramaturge

Françoise Pascal

1632- après 1698

Réalisatrices

Germaine Dulac

1882-1942

Musidora

1889-1957

Jacqueline Audry

1908-1977

Sarah Maldoror

1929-13 avril 2020

Enluminesse

Jeanne de Montbaston

active entre 1320 et 1355-1360

20 VIES EN 6 LIGNES: LES BIOS

XIII-XIVème siècle MARGUERITE PORETE_ FEMME DE LETTRES_MYSTIQUE INCANDESCANTE 1250-1310

Autrice mystique et chrétienne, elle est jugée hérétique et brûlée le 1er juin 1310 avec son livre *Le Miroir des âmes simples et anéanties*. Vivant à Valenciennes à une époque de grande effervescence religieuse, Marguerite fait partie des Béguines, un mouvement composé de femmes libres, d'âmes en quête d'Amour divin réfutant l'idée de toute autorité religieuse ou maritale. Elle se démarque autant par son destin tragique que par son témoignage mystique d'une hauteur vertigineuse. Une œuvre qui deviendra le témoin de la spiritualité béguinale et, d'une manière générale, de la mystique occidentale.

XIV ème siècle JEANNE DE MONTBASTON_ ENLUMINERESSE active entre 1320 et 1355-1360

Epouse et collaboratrice, Jeanne travaille main dans la main avec son mari copiste, enluminant les œuvres qui leur sont commandées. Malgré sa condition de femme au Moyen-âge, elle sait tirer avantage de son art, témoignant par ses enluminures sa vision personnelle, féminine et critique d'une société dont les textes sont à son image, misogynne et ignorante. Ainsi, dans le « Roman de la rose », apologie de l'asservissement des femmes par leurs soupirants, elle dessine des nonnes cueillant des phallus dans un arbre, réduisant le mâle à son plus simple appareil. Elle donne ainsi à voir en filigrane une critique du texte, une autre interprétation, différente, féminine.

XIV-XV ème siècle CHRISTINE DE PIZAN_ PHILOSOPHE_POÉTESSE **1364-1430**

Elevée par un père érudit et voulant le meilleur pour sa fille, Christine se passionne pour les études. Langues, poésie, puis histoire, philosophie, sciences et même politique, elle commence à écrire, d'abord par passion puis par nécessité. Mariée à 15 ans, elle se retrouve démunie à 23 ans , avec ses trois enfants, sa mère et sa nièce, à la mort de son père et de son mari. Elle écrit alors pour survivre, c'est la première femme à le faire. Et elle s'en sort, elle est même reconnue et appréciée. Mais comme bon nombre de femmes artistes, malgré sa renommée de son vivant, elle tombe dans les oubliettes du temps, un temps exhumée, récupérée, puis à nouveau reléguée au silence des livres d'histoire...

XVII ème siècle FRANCOISE PASCAL_ DRAMATURGE_POÉTESSE_PEINTRE_PRÉCIEUSE **1632-après 1698**

Issue d'un milieu modeste, Françoise et sa famille sont au service du gouverneur de Lyon. Elle côtoie ainsi l'élite culturelle lyonnaise, et s'intéresse très tôt à l'art, la peinture et l'écriture, la dramaturgie théâtrale plus particulièrement. Elle s'essaie alors à presque tous les genres dramatiques : tragi-comédies sacrées et profanes, comédies, et même une pièce à machines à thème mythologique. Ses pièces seront les premières, écrites par une femme, à être jouées en France par des troupes professionnelles.

Arrivée à Paris en 1667, elle cesse de publier du théâtre. Elle se met à écrire de la poésie dévote, et rédige un recueil de correspondance galante. Elle figure parmi les femmes de lettres de son époque qu'on appelle précieuses. Elle est encore vivante en 1698, mais on ignore la date exacte de sa mort.

XVIII ème siècle MARIE SALLÉ_ CHORÉGRAPHE_ RÉFORMATRICE DE LA DANSE 1707-1756

Elle est la première à enlever les masques, à lâcher ses cheveux et à abandonner les costumes à paniers pour danser en tenue légère. Et tout cela avec 150 ans d'avance sur Isadora Duncan !

Elle crée des ballets à Paris, dont Pygmalion en 1734 (où elle fait scandale en costume mousseline et en sandales) mais travaille principalement à Londres, ville beaucoup plus accueillante pour les femmes créatrices à cette époque. On connaît souvent l'histoire des danseuses par leur amant et non par leur création... Marie Sallé dénote encore une fois dans l'histoire menant une vie indépendante sans mari, ni amant.

XVIII-XIX ème siècle MARCELINE DESBORDES-VALMORE_ CHANTEUSE_ COMÉDIENNE_ PIONNIÈRE DE LA POÉSIE ROMANTIQUE 1786-1859

C'est elle qui invente le vers en 11 syllabes. Sa poésie novatrice et émouvante influence Verlaine, Rimbaud, Rilke, Aragon, Bonnefoy... Baudelaire dit d'elle qu'elle est « la grande sœur des romantiques ».

Le jeune Camille Saint-Saëns la met en musique et aujourd'hui encore, Julien Clerc, Pascal Obispo ou Benjamin Biolay chantent ses poèmes. « Les femmes je le sais ne doivent pas écrire. J'écris pourtant ».

**XIX ème siècle LOUISE FARRENC_ PIANISTE_PROFESSEURE_ UNE DES GRANDES COMPOSITRICES DE LA PÉRIODE ROMANTIQUE
1804-1875**

Louise apprend le piano et l'écriture musicale au Conservatoire de Paris. Promise à un bel avenir, elle met pourtant ses études en suspens lorsqu'elle se marie à 17 ans avec un flûtiste, compositeur et éditeur. Cependant, lui croit en elle et l'encourage à reprendre sa carrière. Elle se met alors à composer quantité d'oeuvres éditées par son mari, avec qui elle crée une anthologie de musique pour piano, qu'elle terminera seule, parce que veuve. Leur fille unique Victorine meurt de la tuberculose à 33 ans. L'oeuvre de Louise est assez méconnue, boudée, notamment car elle compose de la musique de chambre, instrumentale, à l'époque moins prisée que l'opéra. Elle délaisse peu à peu la scène pour devenir exclusivement professeure au Conservatoire de Paris, où elle finit par obtenir, non sans lutter, un salaire égal à celui de ses collègues masculins.

**XIX ème siècle GENEVIÈVE-ELISABETH FRANCAERT-DISDÉRI_ PIONNIÈRE DE LA PHOTOGRAPHIE
1817-1878**

Elisabeth, artiste bretonne, est l'une des pionnières dans son art, la photographie.

Elle épouse à 26 ans Adolphe, photographe aussi. Au bout d'un an de mariage elle demande puis obtient la séparation de leurs biens car, à raison, elle n'a pas confiance en sa capacité de gestionnaire. Leurs deux premiers enfants meurent, puis Elisabeth accouche d'une petite Gabrielle, seule à Paris, tandis que son mari est parti vivre à Brest chez sa belle-famille.

Elisabeth, revenue auprès de lui, perd encore quatre autres nourrissons, puis la petite Gabrielle, à 7 ans. Le seul survivant sera le dernier né. Ils se séparent. Après une autorisation rédigée par son mari, elle a enfin le droit d'exercer seule. Elle gère seule l'atelier de Brest ouvert par Adolphe, puis celui de Paris, aux côtés de son fils unique, Jules.

XIX-XXème siècle PAULINE VIARDOT _ COMPOSITRICE_CANTATRICE_PIANISTE 1821-1910

Pianiste surdouée depuis l'âge de 12 ans, la mort de sa sœur, cantatrice célèbre, change son destin. Sa mère décide que la cadette prendra la place de l'aînée. Pour son premier récital, elle porte... la robe et les bijoux de sa sœur morte. La jeune fille triomphe de cette épreuve, est acceptée et devient même adulée. Ses amis sont musiciens (Gounod, Chopin, Liszt), peintres (Delacroix, Scheffer) mais aussi poètes, écrivains (Tourgueniev, Sand, Hugo, Flaubert). Elle est également une compositrice prolifique. Elle met en musique des textes de Pouchkine, Goethe, Dante... La langue pour elle n'est pas une barrière, elle en maîtrise six ! D'après Jorge Chaminé : « Elle est la première féministe musicienne ». Aujourd'hui des grandes cantatrices comme Cecilia Bartoli et Felicity Lott exhument son œuvre.

XIX-XX ème siècle MARIE BRACQUEMOND_ PEINTRE_GRAVEUSE_CHERCHEUSE EN INNOVATIONS TECHNIQUES 1840-1916

Marie est l'une des quatre femmes impressionnistes reconnues, avec Berthe Morisot, Mary Cassatt et Eva Gonzalès. Comme ses consoeurs, elle est largement malmenée, relayée au rang d'artiste maudite par cet univers misogyne des peintres qui l'entourent. Son travail est longtemps oublié, malgré son talent pour l'aquarelle, la peinture à l'huile, sur faïence, et la gravure - disciplines pour lesquelles elle invente des techniques révolutionnaires, largement utilisées par les générations suivantes - jusque dans les années 80, où des recherches sur les artistes bretonnes ont permis d'exhumer son œuvre. Il aurait sûrement été juste de récompenser de son vivant, ou même à titre posthume, ses talents de chercheuse en innovations techniques, mais ça, c'est une autre histoire...

XIX-XX ème siècle LOUISE STICHEL_ PREMIÈRE MAÎTRESSE DE BALLEt À L'OPÉRA DE PARIS 1856-1942

Elle travaille dans des théâtres renommés comme dans des Music-halls, dans la capitale et en province. Bien qu'elle soit unanimement louée par la critique pour ses qualités d'interprète et saluée comme l'une des deux plus talentueuses maîtresses de ballet et chorégraphes de l'époque elle est effacée de l'histoire de la danse. De tou.te.s les directeurs et directrices de l'Opéra de Paris qui se succèdent depuis Pierre Beauchamps en 1673, jusqu'à Benjamin Millepied en 2014, soit 36 personnes, Stichel est la seule à ne pas avoir de notice à son nom. Son dossier à la bibliothèque-musée de l'Opéra est quasiment vide et selon les conservateurs. trices, rien d'autre n'existerait la concernant.

XIX-XX ème siècle CÉCILE CHAMINADE_ COMPOSITRICE 1857-1944

Elle s'oppose à son père qui refuse qu'elle s'inscrive au conservatoire de musique (probablement un adorateur de Stendhal : « Il n'est aucun de nous qui ne préférât, pour passer sa vie avec elle, une servante à une femme savante »). Tour à tour comparée à Mozart (par Bizet) ou à Chopin (par Liszt), elle écrit des œuvres novatrices, inattendues pour l'époque. Puis son père meurt et pour maintenir le train de vie familial, elle se met à accepter beaucoup de commandes, délaissant ses recherches. Sur la fin de sa vie elle devient démodée, plus du tout en adéquation avec son époque et avec le nouveau féminisme, plus engagé et politique.

XIX-XX ème siècle RACHILDE_MARGUERITE EYMERY_ FEMME DE LETTRES 1860-1953

Rejetée par son père qui aurait voulu un garçon, elle choisit pour pseudonyme Rachilde, le nom d'un gentilhomme suédois du 16e siècle lors d'une séance de table tournante. Toute sa vie elle est fascinée par l'androgynat. A 20 ans, elle publie Monsieur Vénus, un livre sur l'inversion sexuelle et la domination féminine, d'une audace inouïe pour l'époque, dont le scandale la fait connaître. C'est une romancière prolifique, elle écrit plus de soixante-cinq ouvrages.

S'habillant et se coiffant à la garçonne, elle tient des salons tous les mardis, attentive aux jeunes écrivains, découvreuse de talents (Carco, Jarry...). Cette romancière, longtemps considérée comme une excentrique, est aujourd'hui davantage reconnue comme l'une des plumes et des personnalités littéraires marquantes de la fin du XIXe siècle. Elle meurt oubliée à l'âge de 93 ans.

XIX-XX ème LUCIE COUSTURIER_ PEINTRE_ÉCRIVAIN MILITANTE 1876-1925

L'anticonformisme de Lucie est né avec elle dans un milieu propice à la libre pensée. Elle est un des rares exemples parmi les femmes artistes de son époque pour qui le mariage et la maternité n'ont à aucun moment été un frein dans sa carrière artistique. Son fils à peine né, elle expose ses œuvres à Paris, Berlin, Bruxelles, entre pointillisme et néo-impresionnisme. Lucie voyage aussi, et rapporte de ses rencontres avec le monde des récits et des images, les siens. Durant la première guerre mondiale, elle entre en contact avec un camp de tirailleurs sénégalais, dont la rencontre et les témoignages lui inspirent de nombreux récits autobiographiques et son nouveau fer de lance, la dénonciation et la lutte contre le colonialisme. Lucie fait figure de précurseuse sur ce sujet, avant d'autres intellectuels français engagés comme André Gide ou Michel Leiris... Le savait-on ?

XIX-XXème GERMAINE DULAC_ RÉALISATRICE_ PRODUCTRICE_ SCÉNARISTE 1882-1942

Germaine est une passionnée, comme toutes les femmes artistes, elle aime et elle défend. Elle défend les femmes, en écrivant pour les journaux féministes de l'époque, dans lesquels elle réalise des portraits de femmes et des critiques de théâtre. Elle écrit d'ailleurs deux pièces de théâtre, aujourd'hui introuvables. Puis c'est le cinéma qui rencontre son amour, et dans ses yeux à elle, il devient une pure symphonie visuelle, entre impressionnisme, surréalisme, féminisme et allégories. Germaine invente, réinvente, dérange évidemment, bouscule les codes et pire, elle dispense sa théorie du cinéma par de nombreux articles. Elle rêve que le cinéma soit considéré comme un art majeur, à part entière. Elle y consacre le reste de sa vie, en tant que réalisatrice et productrice. Morte à 60 ans, elle tombe vite dans l'oubli. Si des mouvements féministes en 70 n'avaient pas mis leur grain de sel, cette figure féministe révolutionnaire du cinéma français n'aurait jamais été redécouverte.

XIX-XX ème MUSIDORA_ JEANNE ROQUES_ ACTRICE_ RÉALISATRICE 1889-1957

Pourquoi se souvient-on de Musidora en tant qu'actrice du cinéma muet, et non en tant que cinéaste ? C'est bien parce que cela dérange, une femme puissante et libre dans ce monde bien masculin du cinéma, à l'époque... Son charme et sa plastique retiennent l'attention des metteurs en scène puis des réalisateurs, la projetant sur le grand écran, où elle façonne le personnage qui l'accompagnera toute sa vie ; Musidora, l'incarnation de la femme fatale, la vamp aux grands yeux noirs. Si le regard de Jeanne est beau, il est surtout singulier, et elle voit plus loin. Elle réalise à son tour, comme l'ont fait peu avant elle Alice Guy et Germaine Dulac. Elle se cherche, apprend, d'échecs en bâtons dans les roues, et comprend qu'elle ne s'en sortira qu'en produisant elle-même ses films, libres, poétiques et inconvenants.

Puis un jour, comme ça, elle cesse de vouloir faire du cinéma, alors elle se marie, et fait un enfant.

XIX-XX ème siècle GERMAINE TAILLEFERRE_ COMPOSITRICE

1892-1983

De son vrai nom Germaine Tailleferre, elle connaît une vie passionnante. Son nom est surtout célèbre parce qu'elle est l'unique femme du Groupe des Six. Le doute de ses qualités de compositrices et sa grande modestie l'empêchent de défendre ses œuvres autant qu'elles le mériteraient. Il faut dire que son environnement est quelque peu talent-tueur, entre son père « entrer au conservatoire ou faire le trottoir Saint-Michel » et ses maris (jaloux de son succès et suicidaires), elle n'est pas aidée. Son œuvre a été oubliée, perdue, dénigrée surtout, qualifiée de légère.

« Je n'ai pas grand-respect pour la tradition. Je fais de la musique parce que ça m'amuse, ce n'est pas de la grande musique je le sais. C'est de la musique gaie, légère, qui fait que, quelquefois, on me compare aux petits maîtres du XVIIIe siècle, ce dont je suis très fière. »

XX ème siècle JACQUELINE AUDRY_ RÉALISATRICE

1908-1977

Après Alice Guy et Germaine Dulac, et avant Agnès Varda, Jacqueline Audry est la seule femme réalisatrice de longs-métrages de fiction dans la France de l'après-guerre. En 1951, Olivia, son cinquième film, connaît le succès tout en faisant scandale. Réalisé par une femme, adapté par une femme, d'un roman écrit par une femme, joué par des femmes, le fait est suffisamment rare pour être souligné presque systématiquement dans la presse de l'époque – ainsi que l'absence d'hommes, qui expliquerait selon certains la médiocrité du résultat. Dans chacun de ses seize films, Jacqueline Audry ne cesse de parler de sexualité féminine et de proposer des modèles de femmes qui choisissent et parviennent à disposer librement de leur vie et de leur corps.

**XX ème siècle JULIA VERLANGER_ AUTRICE DE SF AVANT-GARDISTE
1929-1985**

Née Eliane Grimaître, elle prend d'abord pour pseudonyme Julia Verlanger, mais c'est sous le nom de Gilles Thomas qu'elle trouve enfin son public en publiant seize romans chez Fleuve Noir, dont les premières éditions sont parmi les plus recherchées des collectionneurs. Notamment la trilogie mythique L'Autoroute sauvage, La Mort en billes, L'Île brûlée, qui préfigure Mad Max.

**XX-XXI ème siècle SARAH MALDOROR_ RÉALISATRICE_ SPÉCIALISTE DU CINÉMA PANAFRICAIN
1929-2020**

Auteure du premier long-métrage tourné en Afrique par une femme.

Son cinéma est poétique, politique et engagé. Bien que d'origine antillaise et française, elle est considérée comme une figure de proue du cinéma africain, et la première réalisatrice du continent. Avant de devenir une pionnière du cinéma panafricain, Sarah Maldoror vit une partie de sa jeunesse à Paris où, passionnée de théâtre et reçue à l'École de la Rue Blanche (parmi les premier.e.s élèves noir.e.s à y entrer), elle cofonde en 1956 la compagnie Les Griots, qui devient la première compagnie de théâtre noire en France. Elle est morte récemment, le 13 avril 2020.

LE GRAND LOTO DES ARTISTES OUBLIEES

CONTACT

MARIE COMBEAU mariecombeau83@gmail.com 06 08 54 82 65